



L'EXTRÊME DROITE MIEUX LA CONNAÎTRE POUR MIEUX LA COMBATTRE !

16^e édition
AUTOMNE
2026

De la droite réactionnaire à l'extrême droite radicale, à quoi ressemble la nébuleuse nationaliste aujourd'hui ? Pas si facile de répondre. Notre schéma propose des repères en indiquant, quand cela était possible, les liens entre les groupes et leurs origines. Vous trouverez au verso des précisions sur certains groupes ou courants, indiquées sur le schéma par des numéros sur fond jaune, ainsi que sur notre site lahorde.info.

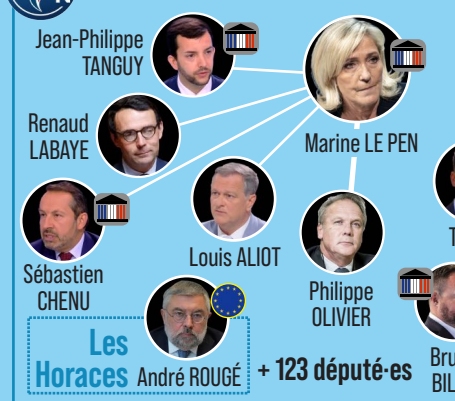
1 Les Républicains



ÉLECTORALISTES



Rassemblement national



Les Horaces



IDENTITAIRES



Notre carte de l'implantation locale de l'extrême droite ici : <https://lahorde.info/implantation-locale-de-l-ed>



2 Reconquête!



Cocarde étudiante



Activistes



7 Hooligans



8 GROUPES LOCAUX



LE SYNDICAT DE LA FAMILLE



ex-La Manif pour Tous



Nuit du Bien commun



CAUSEUR



INFLUENCEURS-EUSES



islamophobes



5



antisémites



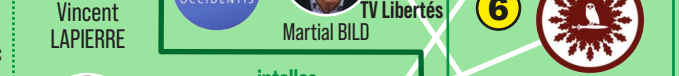
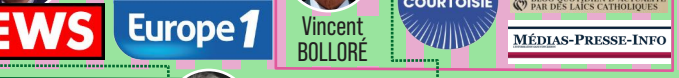
Les Nationalistes



2 RÉACTIONNAIRES



3 CATHOLIQUES TRADITIONALISTES



① LES ÉLECTORALISTES

Le Rassemblement national

Fondé en 1972 par des néofascistes, le Front National (FN) rassemblait tous les courants de l'extrême droite sous l'autorité de Jean-Marie Le Pen. La scission de 1998 a affaibli le parti jusqu'en 2011 où **Marine Le Pen** a succédé à son père, avec la volonté de normaliser le parti. En 2018, le FN devient **Rassemblement national**. Avec comme seul allié l'**UDR**, le RN dispose d'une base électorale solide : Marine Le Pen a été au second tour des présidentielles en 2017 et 2022 et le RN a obtenu 143 député-es aux législatives de 2024. Préparant sa candidature de 2027, Marine Le Pen a laissé la présidence du RN à un jeune ambitieux, **Jordan Bardella** au détriment de certains de ses plus fidèles soutiens (comme **Steve Briois**). Si Bardella se voyait déjà président de la République en 2027 suite à la condamnation de Marine Le Pen pour détournement de fonds publics en juillet 2026, celle-ci garde finalement la main sur le mouvement en maintenant sa candidature et en éloignant les proches de Bardella (comme l'ex-président du RNJ P-R Thionney, remplacé cet été par **Tony Bonalair**, venu pourtant de Reconquête!). Le RN, comme l'était le FN, reste une entreprise familiale, et seuls les plus fidèles à la patronne, comme **Jean-Philippe Tanguy**, ou les proches de la famille (**Philippe Olivier**, **Louis Aliot**) parviennent à avoir de la visibilité.

Des concurrents marginalisés

Plusieurs leaders de la droite continuent de se radicaliser sur les questions de sécurité, d'immigration et d'identité, comme **Bruno Retailleau** et **Laurent Wauquiez**. Après la dissolution de l'assemblée nationale de 2024, **Eric Ciotti**, président des LR, lance l'**Union des Droites pour la République** (UDR), pour s'allier électoralement au RN, provoquant une crise au sein des LR, enterrant au passage l'illusoire «ni droite ni gauche» du RN.

Reconquête! devait incarner une alternative au RN jugé trop «socialiste» par certain-es et rassembler la droite de la droite, pour l'instant sans succès : si son président **Eric Zemmour** reste en place, sa compagne **Sarah Knafo** a bien du mal à cacher ses ambitions.

Marion Maréchal, qui s'était rapprochée de Zemmour avant de le trahir, a fondé son propre mouvement, **Identité Libertés**, et tente de retrouver les bonnes grâces de sa tante. Si l'**ISSEP**, son école de formation conservatrice, a mis la clé sous la porte à Lyon, l'**Institut de Formation politique** (IFP) lui se porte bien. D'autres personnalités politiques de la droite « hors les murs », comme **Philippe de Villiers** ou **Jean Messiah**, écument les plateaux et s'excitent sur les réseaux, sans pour autant peser électoralement.

Enfin, l'avenir est toujours bouché pour les souverainistes de tout poil. **Debout la France** de Nicolas Dupont-Aignan n'est qu'une coquille vide, tandis que l'**UPR** et **Les Patriotes** n'existent plus que par leur activité sur les réseaux sociaux.

② LES RÉACTIONNAIRES

La guerre culturelle est menée par des sites ou des revues, confidentielles comme **L'Incorrect** ou bien diffusées comme **Frontières** ou **Valeurs actuelles**. Ces néoréacs entendent prendre leur revanche sur l'hégémonie supposée de la gauche dans ce domaine, et saturer l'espace public de leurs obsessions patriarcales, islamophobes et nationalistes. Tous un temps derrière Zemmour, ils s'en sont détournés après sa défaite, lui préférant le jeune Bardella.

Tout ce petit monde peut compter sur le soutien sans faille de l'empire médiatique du milliardaire catho tradi **Vincent Bolloré** qui leur offre des heures d'expression débridée sur sa chaîne de télé (**Cnews**), sa radio (**Europe 1**), son journal (**Le Journal du Dimanche**) et une grande visibilité de leurs ouvrages dans son réseau de kiosques (Relais H), quand il ne les édite pas lui-même.

Un autre milliardaire, **Pierre-Édouard Stérin**, met également sa fortune au service de l'extrême droite, à travers la collecte de fonds pour projets réactionnaires (**Les Nuits du Bien Commun**) et le financement de structures éducatives ou de formation (académies St-Louis, Excellence Ruralités). Toujours du côté de la défense de la famille traditionnelle, la Manif pour Tous est devenue en 2023 le **Syndicat de la Famille** mais son activité est devenue plutôt confidentielle, malgré une mobilisation récente contre l'euthanasie.

③ Les nationaux-catholiques

Les réseaux catholiques traditionalistes peuvent s'appuyer sur certaines paroisses et disposent de médias (comme **Radio Courtoisie**), de maisons d'édition et de sites internet, comme le **Salon beige** ou **Media Presse Info**.

Avec comme mot d'ordre « Dieu, Famille, Patrie », **Civitas**, devenu depuis sa dissolution **Civitas international** veut imposer sa foi à toute la société, à travers un discours discrètement antisémite, mais son activité se limite aux conférences de son leader **Alain Escada**.

L'**Agrif**, qui lutte contre le « racisme anti-blanc » et la « christianophobie » porte plainte et se constitue partie civile dans des procès, est désormais dirigé par Yann Baly, également président de Chrétienté Solidarité.

La lutte **anti-IVG** est l'un des combats historiques des cathos tradis : les **Marches pour la Vie** rassemblent chaque année plusieurs milliers de gens et la **Fondation Lejeune**, depuis 1996, associe recherches scientifiques sur les maladies génétiques et engagement militant contre l'avortement.

Academia Christiana, fondée en 2013, est une structure de formation animée par **Victor Aubert**. Son réseau est assez étendu et a tendance à grossir : il va de mouvements traditionalistes (comme la **Fraternité Saint-Pie-X**) jusqu'aux activistes identitaires, en passant par la Nouvelle Droite. Une autre structure, l'**Institut Saint-Irénée**, a vu le jour cet été, à l'initiative entre autres de l'**abbé Raffray**.

④ LA FACHOSPHERE

La présence de l'extrême droite sur internet, est composé de deux grands ensembles, qui se croisent mais ne se confondent pas tout à fait.

D'une part, on trouve des médias qui traitent l'actualité avec tous les biais racistes et sexistes propres à la mouvance. Outre les médias *mainstream* qui servent de relais à leur propagande, sous l'impulsion de leur propriétaire comme le milliardaire catholique Vincent Bolloré avec **Cnews**, ou à l'initiative d'animateurs, comme André Bercoff de **Sud Radio**, on trouve aussi quelques structures indépendantes comme **FdeSouche**, un agrégateur d'articles qui sélectionne uniquement ceux qui lient immigration et insécurité, **Breizh Info**, un site d'infos locales, **TV Libertés**, une webTV d'aspect professionnel ou encore **Le Média pour Tous** de **Vincent Lapierre** toujours au service de l'extrême droite.

⑤ D'autre part, on trouve une multitude d'influenceurs-euses en lutte contre le « wokisme » et « l'islamisation de la France » sur les réseaux sociaux, leur succès reposant sur leur capacité à créer des polémiques, à proposer des formations douteuses et à fidéliser suffisamment de followers pour monétiser leur activité et la pratiquer à plein temps.

Certain-es se spécialisent dans les discours antiféministes, par le biais de l'humour comme **Papacito**, du coaching pour incels comme **Alex Hitchens**, de la glorification de la *tradewife* comme **Thaïs d'Escufon**, d'un fémonationalisme bancal comme **Alice Cordier** ou d'une transphobie obsessionnelle comme les terfs **Stern** ou **Moutot**.

D'autres (parfois les mêmes !) cultivent *ad nauseam* leur islamophobie, comme **Damien Rieu** spécialisé en fake news ou **Mila Orriols** qui multiplie les provocations pour renforcer son statut de victime.

D'autres encore rêvent d'associer leur propagande à de l'activisme sans y parvenir, comme le raciste **Daniel Conversano** ou **Égalité & Réconciliation**, fan-club de l'antisémite invétéré **Alain Soral** qui apporte régulièrement son soutien à des **négationnistes** multi-condamnés.

Enfin, dernière tendance en date, des streamers sous pseudo, dont certains ont percé grâce aux jeux vidéos comme **Sardoche** (présent à l'UdT de Reconquête! en septembre 2026) proposent de longues vidéos dans lesquels ils s'invitent et se commentent les uns les autres (se clashent parfois) et traitent de l'actualité à travers un prisme raciste et sexiste, souvent ultra-libéral voire libertarien (comme **LeGuiz**) mais indépendamment des partis politiques (même s'il y a des exceptions comme **Lebracq**, revendiqué RN), certains pratiquant une forme de confusionnisme en se revendiquant « de gauche » comme **Greg Tabibian**.

⑥ La Nouvelle Droite

Pour réhabiliter la vision inégalitaire de l'extrême droite, le Groupement de Recherche et d'Étude pour la Civilisation Européenne (GRECE), inactif aujourd'hui, y a travaillé pendant des décennies. **Alain de Benoist** qui en est le représentant historique, se plaît à brouiller les cartes à travers la revue **Éléments**, dirigée par **François Bousquet**. La Nouvelle Droite dispose aussi d'un outil de formation, l'**institut Iliade**, qui organise des conférences et des cycles de formation sur « le grand effacement », les « pensées non-conformes » ou la défense de la civilisation européenne.

⑦ LES ACTIVISTES

L'**Action française** (AF) est le plus vieux mouvement nationaliste en activité. Royaliste, historiquement école de formation, l'AF organise des colloques mais aussi des actions de rue. Une scission en 2018 a éloigné les anciens restés fidèles à l'antisémitisme historique et à la nostalgie vichyste. L'AF d'aujourd'hui se réfère toujours à Maurras, mais en concentrant ses attaques contre les musulmans et la république.

La **Cocarde étudiante**, un syndicat dont les militants n'hésitent pas à faire le coup de poing, roule aussi bien pour le RN que pour Reconquête!. Le collectif **Nemesis** de son côté, sous couvert de « féminisme de droite », fait de l'agitation islamophobe.

Les Identitaires ont tenté depuis leur création en 2002 de se démarquer de l'extrême droite traditionnelle, en misant tout sur la communication. Dissout en 2021 alors qu'il était déjà en perte de vitesse, le mouvement tente régulièrement de se réinventer, mais semble avoir perdu sa créativité et tourne en rond, comme le montre sa dernière initiative, **Objectif Remigration**. L'**ASLA** (association de soutien aux lanceurs d'alerte), collecte de l'argent, mais pour quoi faire ?

Chaque année, les néofascistes de tout poil se retrouvent lors de la manifestation organisée par le **Comité du 9 mai** pour rendre hommage à un jeune militant mort en 1994, sous la direction de Gabriel Loustau, fils d'un militant du GUD (aujourd'hui dissout) des années 1990, devenu prestataire de service pour le RN. On les retrouve également au sein des **Active Clubs**, qui organisent des entraînements. Ces militants peuvent recevoir à l'occasion le renfort de **hooligans** venus du stade dont la seule expression politique est d'attaquer des militant-es de gauche.

Fondé en 2009 par Carl Lang, ex-n°2 du FN, et aujourd'hui présidé par Thomas Joly, le **Parti de la France** cherche à faire de l'agitation, tout en se présentant parfois à des élections, avec des résultats insignifiants.

D'autres groupuscules tout aussi confidentiels se revendiquent ouvertement du fascisme historique. C'est le cas des **Nationalistes** (ex-PNF) qui s'inscrivent dans la continuité de l'Œuvre française dissoute en 2013. Proche d'eux, un collectif de soutien aux nationalistes et aux négationnistes emprisonnés, le **CLAN**, est animé par l'avocat **Pierre-Marie Bonneau**.

⑧ Les groupes locaux

Des groupes d'extrême droite implantés localement se revendiquent « enracinés » ou « identitaires » sans être affiliés à une organisation précise (nous avons réalisé une **carte de France de ces groupes** (téléchargeable sur notre site). Si la plupart sont de simples bandes affinitaires, d'autres réussissent à maintenir une activité militante souvent basée sur la violence.